



HAL
open science

Le profil socioéconomique des utilisateurs de monnaies locales en France. Le cas particulier du Florain à Nancy

Raphaël Didier

► **To cite this version:**

Raphaël Didier. Le profil socioéconomique des utilisateurs de monnaies locales en France. Le cas particulier du Florain à Nancy. 2022. hal-03641957

HAL Id: hal-03641957

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03641957>

Preprint submitted on 14 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**« Le profil socioéconomique des
utilisateurs de monnaies locales en
France.
Le cas particulier du Florain à
Nancy »**

Auteur

Raphaël Didier

Document de Travail n° 2020 – 49

Novembre 2020

Bureau d'Économie
Théorique et Appliquée
BETA

www.beta-umr7522.fr

 @beta_economics

Contact :
jaoulgrammare@beta-cnrs.unistra.fr

Le profil socioéconomique des utilisateurs de monnaies locales en France

Le cas particulier du Florain à Nancy

Raphaël DIDIER

Doctorant, université de Lorraine, laboratoire BETA (UMR 7522)

raphael.didier@univ-lorraine.fr

Résumé

En France, les monnaies locales complémentaires et citoyennes (MLCC) connaissent un fort développement depuis une décennie. Cette dynamique amène à s'interroger sur les profils socioéconomiques des utilisateurs, afin de faire ressortir d'éventuels profils types. Nous nous proposons de mener une étude dans le cas particulier du Florain, monnaie locale du Bassin de vie nancéien, pour laquelle nous avons réalisé une enquête informatisée en 2019. Une ACM nous permet de mettre en évidence quatre principaux profils types d'utilisateurs : les engagés politiques, les gentrificateurs, les simples utilisateurs et les culturels.

Mots-clés : monnaie locale, monnaie sociale, communauté, utilisateurs, valeurs.

Codes JEL : B50, E42, R11

Mes remerciements vont à Madame le professeur Yamina TADJEDDINE-FOURNEYRON, Professeur des Universités en Sciences Économiques à l'Université de Lorraine, pour ses précieux conseils.

Depuis une décennie, l'on assiste à un nouvel essor des monnaies locales en France, au point de compter en 2019 plus de 80 dispositifs actifs contre moins d'une dizaine en 2010 (Blanc, Fare, Lafuente-Sampietro, 2020). Construites sur des valeurs sociales, démocratiques et écologiques affirmées, elles adoptent désormais très souvent la désignation de monnaies locales complémentaires et citoyennes (MLCC) pour bien marquer leur engagement sociétal. Par essence, « *la monnaie institue un rapport d'appartenance à une collectivité* » (Aglietta, 2016, p.93), de sorte que les utilisateurs d'une monnaie locale, en adhérant aux valeurs qu'elle porte, deviennent membres d'une communauté dont nous précisons à minima les contours. Il importe alors de connaître le profil socioéconomique de ces utilisateurs, afin de faire ressortir d'éventuels profils types à même d'être employés ultérieurement pour comprendre les motifs socioéconomiques de la demande de monnaie et, dans une dimension plus institutionnaliste (Aglietta et Orléan, 1998), (Théret, 2008), interroger les valeurs partagées par cette communauté.

Nombreux sont les auteurs à s'être intéressés à l'impact socioéconomique des monnaies locales (Kalinowski, 2014), (Fare, 2016), (Saiag, 2011), (Blanc, 2009), mais à notre connaissance peu de travaux existent sur le profil socioéconomique des utilisateurs, ce que semble confirmer un rapport de l'ADEME¹ : « *peu de données existent sur les profils sociaux des utilisateurs des MC, ne permettant pas de dresser un portrait type de l'utilisateur* ». À défaut de vue d'ensemble, nous en sommes donc réduits à examiner les travaux menés sur une monnaie locale en particulier, comme pour le *Sol alpin* (Fare, 2011), monnaie locale de la région grenobloise, où les jeunes aisés et très diplômés sont surreprésentés². Dans le cas du Galléco, monnaie locale circulant à Rennes, Redon, Fougères et leurs alentours, le profil des bénévoles est concentré essentiellement sur les professions intermédiaires et intellectuelles supérieures, avec un niveau de diplôme très élevé majoritairement à bac + 5 (Jan, 2015). Une étude³ menée fin 2016 en interne par l'association gestionnaire du *Stück*, monnaie locale du bassin économique de Strasbourg, une année après sa mise en circulation, montre elle aussi que les cadres et professions libérales sont largement surreprésentés parmi les utilisateurs du Stück, alors que les retraités sont au contraire sous-représentés, tout comme les ouvriers dans la mesure où aucun profil ouvrier n'a répondu au questionnaire ; globalement les 25-40 ans sont surreprésentés. Par ailleurs, dans une interview⁴ accordée au *Point*, l'un des co-présidents de l'association « Une monnaie pour Paris » affirmait que *La pêche*, monnaie complémentaire et citoyenne créée à Montreuil en 2014, comptait plus de 800 adhérents, essentiellement des militants CSP + ; l'association redoute même que les monnaies locales demeurent « *un outil "bobo"* ». Enfin, pour l'Eusko, monnaie locale du Pays basque français, la dimension identitaire semble l'emporter sur toute autre catégorisation (Poveda, 2015) et les études portent plus sur les montants dépensés par les utilisateurs (Piriou, 2018) que sur leur profil socioéconomique. En 2019, (Lung et Guillaume, 2019) se sont intéressés aux catégories de professionnels qui acceptent les monnaies locales en Nouvelle-Aquitaine.

Notre article se propose précisément d'apporter une contribution à la caractérisation du profil socioéconomique des utilisateurs d'une monnaie locale, dans le cas particulier du Florain, monnaie locale du Bassin de vie nancéien créée en 2017, pour laquelle nous avons réalisé une

¹ *Les monnaies locales complémentaires environnementales*, publié en mars 2016.

² 2/3 des utilisateurs ont entre 25 et 34 ans, les 3/4 ont un niveau d'étude supérieur à un bac+3, et la moitié supérieur à bac+5.

³ 40,5 % des répondants ont un profil cadre ou profession libérale (resp. 25,8 % un profil profession intermédiaire ou employé), contre 9,2 % (resp. 31 %) dans la population du Bas-Rhin selon les chiffres de l'enquête INSEE en 2013. Aucun profil ouvrier ne figure parmi les répondants.

⁴ Interview disponible à cette adresse : https://www.lepoint.fr/economie/la-peche-une-nouvelle-monnaie-pour-paris-10-05-2018-2217408_28.php

enquête informatisée en 2019. Une ACM nous a permis de mettre en évidence quatre principaux profils types d'utilisateurs : les engagés politiques, les gentrificateurs, les simples utilisateurs et les culturels.

La suite de cet article se décompose en quatre parties. La première précise quelques éléments de la littérature qui servent à caractériser les utilisateurs et la communauté d'utilisateurs d'une monnaie locale. La deuxième présente l'enquête que nous avons menée et les données empiriques récoltées. La troisième expose les résultats de l'ACM. Enfin, la dernière partie sera consacrée aux profils types d'utilisateurs issus de notre étude.

1. Caractériser individuellement et collectivement les utilisateurs d'une monnaie locale

Les travaux portant sur les utilisateurs de monnaie locale (Fare, 2011), (Jan, 2015) font état d'une forte proportion d'adhérents très diplômés et exerçant une profession de cadre, ce qui suggère en première approche de caractériser les utilisateurs par la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS), qui sert à la codification du recensement et des enquêtes que l'INSEE réalise auprès des ménages. Mais pour certains territoires, une identité forte s'est créée au fil de l'histoire, tant et si bien que la monnaie locale prend une dimension identitaire à même de fédérer des utilisateurs quelle que soit leur catégorie socioprofessionnelle. Dans tous les cas, une forte dimension éthique, liée à des valeurs affichées entre autres dans des chartes d'adhérents, est à même de faire tendre la communauté des utilisateurs vers une communauté monétaire (Blanc, 2018).

1.1. L'approche socioprofessionnelle et identitaire

Lorsqu'il est question de caractériser en première approche les utilisateurs d'une monnaie sociale, l'approche socioprofessionnelle peut sembler d'autant plus pertinente qu'elle laisse apparaître des différences notables entre types de dispositifs. Ainsi, dans les monnaies associatives basées sur une unité de compte interne non convertible en monnaie légale (SEL, LETS, Banque de temps...), dont l'objectif principal est de créer du lien social dans une vision réciprocitaire⁵ de la monnaie (Servet, 1999), les participants présentaient fréquemment un profil précaire sur les plans social (Laacher, 2003), professionnel ou financier (Seyfang et Longhurst, 2013).

En revanche, lorsque des données sont disponibles pour les dispositifs de monnaies locales complémentaires qui se développent en France depuis 2010, l'on note une forte représentation des utilisateurs appartenant à la catégorie *Cadres et professions intellectuelles supérieures*⁶ (Fare, 2011), (Jan, 2015), qui regroupe entre autres les professions scientifiques de haut niveau, les professionnels de l'information des arts et des spectacles, les cadres administratifs et commerciaux d'entreprise, et les ingénieurs et cadres techniques d'entreprise. Ces dispositifs de monnaie locale complémentaire sont en effet légalement⁷ liés à l'euro – ce qui se matérialise le plus souvent par un taux de conversion fixe à parité – et ne permettent donc d'y participer qu'à la condition d'avoir suffisamment d'euros à convertir en monnaie locale. D'où une potentielle surreprésentation des catégories socioprofessionnelles les plus aisées. Par ailleurs, une monnaie

⁵ Plus généralement, (Servet, 2013) rappelle que le principe de réciprocité, tel que défini par (Polanyi, 1944), est « *un mode d'interdépendance des activités humaines* ».

⁶ Catégorie socioprofessionnelle agrégée 3 dans la nomenclature PCS de l'INSEE.

⁷ En principe, toute personne qui a payé son adhésion à l'association gestionnaire de la monnaie locale peut échanger le montant désiré en euros contre de la monnaie locale suivant un taux de change fixe. La quantité de monnaie légale ainsi récupérée, appelée fonds de réserve, constitue par conséquent la couverture de l'émission de monnaie locale et permet de garantir qu'à tout moment l'ensemble unités de monnaie locale en circulation sont reconvertibles en euros.

locale ne peut au mieux espérer qu'un redéploiement des flux monétaires vers un usage local et conforme à des valeurs qu'elle promeut, ce qui peut freiner des personnes souhaitant une modification en profondeur du système capitaliste, mais au contraire répondra aux aspirations des catégories socioprofessionnelles les plus aisées.

Par ailleurs, certaines monnaies locales sont parfois liées à un territoire chargé d'histoire. Ainsi, l'Eusko, qui circule au Pays basque français, place la langue basque traditionnelle (euskara) au cœur du projet monétaire, en demandant à chaque professionnel qui adhère à l'Eusko de « *relever un défi pour participer à la revitalisation de l'euskara*⁸ ». La dimension identitaire apparaît dès lors comme la principale catégorisation des utilisateurs (Poveda, 2015), ce qui ne ressort cependant pas de la consultation des sites web des autres monnaies locales en France, même celles situées dans des territoires où une langue traditionnelle est en usage (Bretagne, Alsace, Lorraine...). Nous pensons par conséquent qu'il est possible d'aller encore plus loin dans la caractérisation socioéconomique des utilisateurs.

1.2. La communauté des utilisateurs

Selon un rapport de l'ADEME⁹ déjà cité, « *peu de données existent sur les profils sociaux des utilisateurs des MC, ne permettant pas de dresser un portrait type de l'utilisateur* ». Cette formulation ne doit cependant pas laisser accroire qu'il existerait un unique profil type de l'utilisateur d'une monnaie locale, sous peine d'être aussi réducteur que l'approche socioprofessionnelle. Au contraire, cela laisse la porte ouverte à une caractérisation en plusieurs profils types d'utilisateurs d'une monnaie locale définie, même s'ils sont signataires d'une unique charte de valeurs.

En tout état de cause, les utilisateurs d'une monnaie locale se reconnaissent a priori dans ces valeurs sur lesquels peut se créer une communauté d'utilisateurs (Blanc et Fare, 2016). De par la dimension éthique de la confiance, la communauté d'utilisateurs se rapproche alors d'une communauté monétaire (Blanc, 2018), ce qui permet au surplus une différenciation entre membres et non-membres. En ce sens, la monnaie locale, en tant qu'elle porte et véhicule des valeurs sociales (développement local et soutenable, contestation de certaines valeurs du capitalisme...) est l'instrument qui permet la cohésion des utilisateurs au sein de la communauté monétaire locale. Mais cela ne présuppose ni n'implique une uniformisation des profils des utilisateurs. Au contraire, une trop forte uniformité au sein de la communauté monétaire pourrait conduire à une monnaie communautariste, qui entrerait en contradiction avec les valeurs d'ouverture prônées dans la plupart des chartes de valeurs¹⁰.

2. L'enquête sur le Florain

Dans une démarche socioéconomique de terrain (Beaud et Weber, 2010), notre enquête a consisté à soumettre aux utilisateurs du Florain un questionnaire informatisé sur une période de près de 3 mois.

2.1. Une enquête informatisée sur trois mois

L'enquête a été préparée au début de l'année 2019, dès l'obtention d'un accord de principe de l'association gestionnaire du Florain. Nous avons ainsi préparé un questionnaire en trois parties, avec pour objectif de récupérer des données exploitables sur un champ plus large que le seul

⁸ La sauvegarde de la langue traditionnelle basque apparaît ainsi en 2^e position sur les 7 raisons avancées sur leur site web (<http://www.euskalmoneta.org/7-bonnes-raisons>) pour adhérer à l'Eusko.

⁹ *Les monnaies locales complémentaires environnementales*, publié en mars 2016.

¹⁰ Cf. *Manifeste pour les monnaies locales complémentaires citoyennes* de 2013 du réseau MLCC (complété en 2016 par une charte sur la gouvernance citoyenne)

profil socioéconomique des utilisateurs : les usages du Florain (9 questions), la perception du Florain (5 questions au maximum) et les utilisateurs du Florain (11 questions au maximum). Si de nombreuses questions consistaient classiquement à faire un choix parmi plusieurs réponses proposées, d'autres offraient au répondant la possibilité de s'exprimer librement par un texte ou de classer des mots qui leur viennent à l'esprit lorsqu'on évoque le concept de monnaie. Lorsque plusieurs questions avaient trait au même sujet, nous avons cherché à les regrouper dans la mesure du possible au sein d'un tableau, pour lequel il était proposé de choisir une réponse nuancée classée entre 1 et 5.

Cette maquette a été soumise en amont au comité de pilotage de l'association, afin de connaître leurs remarques, critiques et propositions d'amélioration. Il nous a notamment été demandé de bien vouloir reformuler certaines réponses (par exemple « le Florain a changé ma conscience écologique » est devenue « le Florain a renforcé ma prise de conscience écologique ») et clarifier d'autres points mineurs. En revanche, en raison de l'absence d'un fichier d'adresses courriel à jour, le comité de pilotage nous a proposé d'envoyer le lien du questionnaire à l'ensemble des sympathisants, au travers tout d'abord d'une mention dans la newsletter concomitamment à une publication sur leur page Facebook, et enfin d'un article sur leur blog. À charge pour nous d'imaginer un scénario de questionnaire qui discrimine entre les adhérents à jour de leur cotisation en 2019 et les autres, dans le but de ne laisser répondre que les premiers tout en cherchant à comprendre pourquoi certaines personnes n'avaient pas renouveler leur adhésion. La formulation des questions sur les types de biens achetés et les montants convertis en florains, ainsi que la manière dont la communication a été faite, devaient exclure a priori les adhérents professionnels¹¹ des répondants, car il nous a semblé pertinent d'étudier les deux groupes à part. Ainsi dans la suite de cet article, le terme utilisateur fait uniquement référence aux adhérents particuliers.

Le questionnaire complet (voir annexe 1) a ensuite été programmé sur le logiciel *LimeSurvey*, qui donne les outils nécessaires pour traiter anonymement les réponses aux différents types de questions et permet de générer un lien figurant dans le plan de communication. Nous avons fait le choix de rendre les questions obligatoires, sauf la question ouverte de la deuxième partie (« Pourriez-vous préciser en quoi le Florain a changé votre manière de voir l'économie ? »), car celle-ci pouvait sembler difficile de premier abord et conduire à un abandon du questionnaire. Au total, si une personne est adhérente au Florain au moment de répondre à l'enquête, le logiciel lui soumettait 9 questions pour la première partie, 5 questions pour la deuxième avec la question ouverte non-obligatoire, 10 questions au minimum pour la troisième partie (11 si la personne fait partie d'une autre association, auquel cas on lui demande le nom de celle-ci).

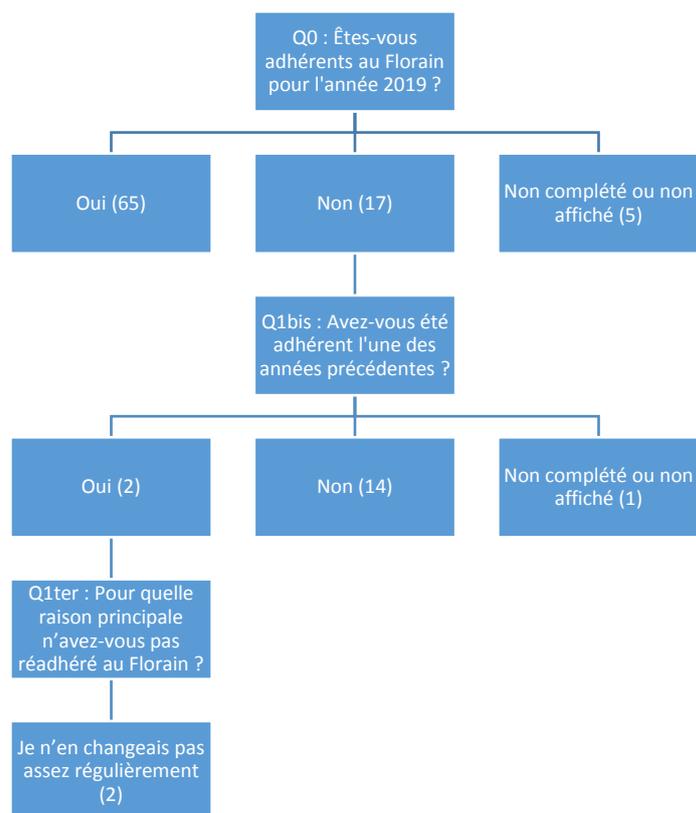
L'enquête s'est déroulée entre le 16 juillet et le 1^{er} octobre 2019, avec une relance par newsletter et Facebook à deux reprises au mois de septembre 2019.

2.2. Le traitement des réponses complètes

87 personnes ont répondu en partie ou en totalité au questionnaire, mais seules 65 ont déclaré être adhérentes au Florain pour l'année 2019 et 5 n'ont même pas répondu à cette question :

¹¹ Les statuts du Florain précisent qu'en matière d'adhésion, « lorsque le membre est une personne morale, il doit désigner son représentant permanent qui peut être soit la ou le Président-e et/ou Chef d'entreprise, soit un-e de ses délégué-e-s ». L'objectif de l'enquête n'était cependant pas d'interroger ces personnes (collège des prestataires dans la gouvernance du Florain), mais les particuliers utilisateurs (collège des utilisateurs).

Figure 1 - les 87 répondants à l'enquête



Sur les 65 personnes qui se déclarent adhérentes au Florain en 2019, 57 ont répondu à la totalité des questions qui leur ont été soumises. Les 8 autres ont en très grande majorité abandonné le questionnaire au moment où il leur était demandé de classer, selon l'importance relative accordée, trois mots en rapport avec Florain.

L'association nous a affirmé qu'au 31 décembre 2019, le Florain comptait 531 adhérents particuliers. Ce faisant, à la fin de l'enquête le 1^{er} octobre 2019, la borne inférieure du taux de réponse est donnée dans le tableau ci-dessous et semble, en tout état de cause, proche de celle obtenue par (Fare, 2012) :

Figure 2 - Borne inférieure du taux de réponse

	<i>Nombre de répondants</i>	<i>Borne inférieure du taux de réponse</i>
<i>Total des répondants adhérents ou non</i>	87	$87 / 531 \approx 16,4 \%$
<i>Total des répondants adhérents 2019</i>	65	$65 / 531 \approx 12,2 \%$
<i>Réponses complètes adhérents 2019</i>	57	$57 / 531 \approx 10,7 \%$

Notre étude sera menée sur la base des 57 réponses complètes.

3. L'espace des utilisateurs du Florain en 2019

À partir des réponses à l'enquête informatisée, nous avons mené une analyse des correspondances multiples (ACM) sur six variables actives jugées pertinentes pour caractériser l'espace social des utilisateurs du Florain. Les résultats permettent de faire ressortir groupes d'individus particuliers.

3.1. La description de l'ACM

Afin de caractériser les utilisateurs du Florain comme un espace social et ainsi faire ressortir d'éventuels profils types d'utilisateurs, nous avons choisi de mener une analyse des correspondances multiples (ACM). Pour ce faire, nous avons commencé par réaliser des tris à plat sur l'ensemble des questions, qui nous ont amenés à retenir 6 variables actives qui apparaissaient pertinentes pour décrire ces utilisateurs : moyenne dépensée par mois en florains, nombre d'associations (autre que le Florain) auxquelles l'utilisateur de la MLC adhère, type principal de ces associations, changement de perception de l'économie depuis l'utilisation du Florain, membre qui se déclare actif ou non au sein de l'association du Florain, sentiment d'appartenir à une communauté en utilisant le Florain. À ces 6 variables actives, nous avons adjoint 4 variables illustratives de signalétique : le genre, l'âge, le diplôme le plus élevé obtenu, la profession actuelle. Les modalités associées à ces 10 variables sont présentées dans l'annexe 2 et sont au nombre de 32 pour les 6 variables actives et de 26 pour les 4 variables illustratives.

La question « Pourriez-vous préciser en quoi le Florain a changé votre manière de voir l'économie ? » est ouverte et nous a conduits à regrouper les réponses en 5 grandes catégories, qui deviennent de facto les modalités de cette variable : importance du développement local, valeurs liées à la monnaie, mode de consommation, je ne sais pas, aucun. De même, la question concernant les associations autres que le Florain auxquelles les répondants sont adhérents a nécessité de regrouper les nombreuses réponses en catégories : aucune, bio, écologie, défense des animaux, culturelle, entraide. Dans les deux cas, cette catégorisation des réponses permet également de prendre en compte le problème des modalités rares, sachant que celui de l'absence de réponse ne se pose pas en raison de l'obligation de répondre à toutes les questions (sauf une) et du fait que l'étude est menée uniquement sur les réponses complètes au questionnaire.

3.2. Les résultats de l'ACM

L'ACM est réalisée sous R à l'aide du package *FactoMineR*¹² et les résultats présentés sous forme de graphiques. L'analyse du nuage des individus sur les deux premiers axes nous montre que plus de 18,5 % de l'inertie est ainsi expliquée :

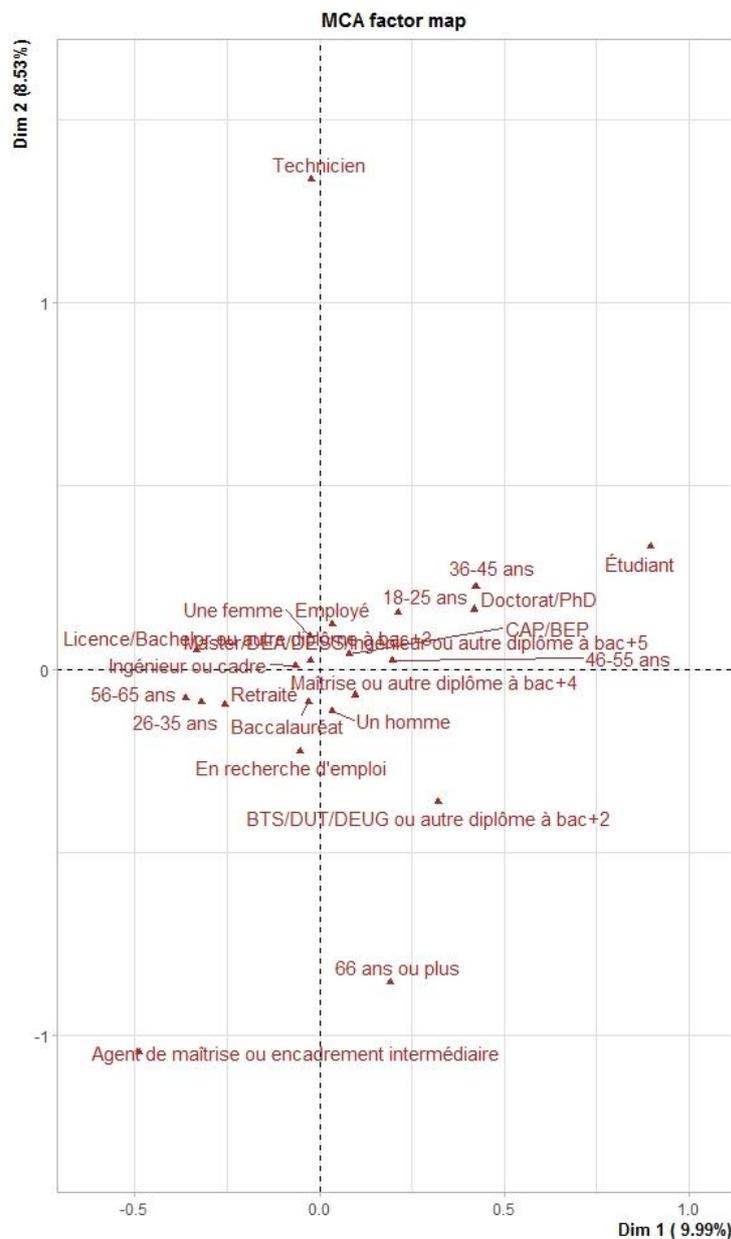
Figure 3 - Nuage des individus sur les deux premiers axes factoriels

¹² Il a été développé et maintenu à jour par François Husson, Julie Josse, Sébastien Lê, d'Agrocampus Rennes, et J. Mazet.

Le premier axe oppose à droite des personnes qui ne se prononcent pas sur leur statut au sein du Florain et déclarent ne pas savoir si l'usage du Florain change leur perception de l'économie à des personnes à gauche de l'axe qui décrivent clairement le changement induit par le Florain dans leur perception de l'économie. Le deuxième axe oppose des profils qui dépendent beaucoup de florains (en bas) et sont membres de plusieurs associations à des profils qui en dépendent peu (en haut) et sont membres de peu d'associations.

La représentation des seules modalités illustratives fait ressortir certaines informations complémentaires sur la caractérisation des groupes identifiés à la figure 3, notamment en ce qui concerne le diplôme le plus élevé obtenu par les individus et l'emploi exercé :

Figure 5 – Représentation des modalités illustratives de l'ACM



[Source : auteur]

Finalement, le nombre d'individus n'étant pas très élevé, il était possible de chercher à caractériser les groupes directement, mais l'analyse des modalités effectuées ci-dessus offre à l'évidence une vision plus fine. Le groupe 1 rassemble ainsi des individus qui sont membres de très nombreuses associations (essentiellement dans l'écologie) et se déclarent membres actifs du Florain. Dans le groupe 2 l'on trouve des individus très diplômés, exerçant très souvent un emploi de cadre, dépensant en moyenne beaucoup de florains, déclarant ne pas être membres actifs du Florain, mais ressentant un fort sentiment d'appartenance au Florain. Le groupe 3, correspond à des individus qui n'appartiennent à aucune autre association que le Florain, n'expriment en moyenne pas très fortement leur sentiment d'appartenir à une communauté du Florain, ne savent pas si le Florain a réellement changé leur perception de l'économie et, à défaut de se prononcer, déclarent ne pas être membre actif du Florain. Enfin, le groupe 4 rassemble des individus qui dépensent relativement peu de florains, expriment un fort sentiment d'appartenance à une communauté du Florain tout en déclarant ne pas être membres actifs de la structure, sont souvent très diplômés, mais n'exercent le plus souvent qu'un emploi intermédiaire (employé, technicien...).

4. Quatre profils types d'utilisateurs

L'analyse ACM a permis de faire ressortir quatre groupes d'utilisateurs, qui nous semblent correspondre à quatre profils types d'utilisateurs du Florains. Par commodité, nous les désignerons par les expressions suivantes : les engagés politiques, les gentrificateurs, les simples utilisateurs et les culturels.

4.1. Les engagés politiques

Ces utilisateurs correspondent au groupe 1 identifié à partir des résultats de l'ACM. Ils sont membres de très nombreuses associations, essentiellement liées à l'écologie, et se déclarent membres actifs du Florain.

La constitution d'un tel profil d'utilisateurs est à rattacher directement à la genèse du Florain. En effet, le projet d'une monnaie locale dans le bassin nancéien trouve au reste son origine dans le salon Alternatiba, qui s'était tenu à Nancy les 13 et 14 juin 2015. Alternatiba (« Alternative », en basque) est un mouvement citoyen de mobilisation sur le dérèglement climatique créé en 2013 à Bayonne, qui affiche une volonté de changer le système. Pour ce faire, Alternatiba promeut les alternatives à même de « *construire une société plus juste, plus solidaire, plus conviviale et plus soutenable*¹³ » tout en cherchant à « *bloquer les projets climaticides et interpeller les décideurs politiques et économiques sur l'urgence de s'emparer de ces solutions* ».

Plusieurs membres fondateurs du Florain ont participé à ce salon en 2015, notamment en s'engageant dans l'organisation d'une exposition sur les monnaies locales. Ils constituent aujourd'hui le noyau dur des bénévoles actifs du Florain et nos entretiens ont permis de faire ressortir qu'ils avaient par ailleurs très souvent une expérience militante probante : syndicalisme, mouvements/partis politiques, mouvements associatifs écologiques. Lors de nos entretiens réalisés après le lancement du Florain en 2017, certains de ces bénévoles nous affirmaient s'être engagés dans ce projet de monnaie locale précisément pour modifier en profondeur les valeurs portées par le système capitaliste et reprendre le contrôle de la création monétaire.

¹³ Présentation du mouvement Alternatiba sur leur site officiel consulté le 17 octobre 2020 : <https://alternatiba.eu/communaute-alternatiba/sommes/>

Dans le cas du Florain, l'engagement actif d'un groupe d'utilisateurs tant au sein de la monnaie locale que d'autres associations à dominantes écologiques se voit également au changement d'adresse de leur bureau¹⁴ en 2020, qui est désormais situé dans les locaux d'une association écologique créée par des bénévoles actifs du Florain. On notera du reste que les problématiques de préservation de l'environnement, de développement du territoire et de justice sociale, à l'origine du projet de monnaie locale à Nancy, trouvent désormais leur déclinaison dans la charte de valeurs du Florain¹⁵, ce qui est plutôt commun¹⁶ aux différentes monnaies locales en France (Blanc, Fare, Lafuente-Sampietro, 2020). Ces valeurs sont également celles que l'on retrouve dans le *Manifeste pour les monnaies locales complémentaires citoyennes* de 2013 du réseau MLCC¹⁷ (complété en 2016 par une charte sur la gouvernance citoyenne) et dans la charte du Mouvement SOL¹⁸ éditée en 2016, textes auxquels adhèrent officiellement le Florain.

Leur sentiment de faire partie d'une communauté monétaire repose dès lors sur la combinaison de plusieurs formes de proximité : spatiale, cognitive, relationnelle et de médiation (Blanc, 2018). La première est exprimée par l'idée de bassin de vie du Florain, qui dénote d'emblée une construction sociale de l'espace de circulation de cette monnaie locale. La proximité cognitive, quant à elle, est basée sur les valeurs communes qui fondent la charte du Florain et qui ont été discutées en commun. La proximité relationnelle renvoie au militantisme des membres de ce groupe d'utilisateurs du Florain. Enfin, les proximités de médiation font référence à la gouvernance sociocratique (Romme et Endenburg, 2006) mise en place pour assurer une participation de tous les membres, même si d'après nos entretiens certains de ces utilisateurs semblent parfois confondre sociocratie et démocratie.

4.2. Les gentrificateurs

Ces utilisateurs correspondent au groupe 2 identifié à partir des résultats de l'ACM. Ils sont souvent très diplômés et exercent un emploi de cadre. Bien qu'ils dépensent en moyenne beaucoup de florains chaque mois, ils affirment ne pas être membres actifs du Florain, tout en ressentant un fort sentiment d'appartenance à cette communauté monétaire locale.

Pour ces utilisateurs, le Florain fonctionne comme une sorte de marqueur social, capable tout à la fois de mettre en avant leur capital économique et leur capital social (Bourdieu, 1986) ainsi que certaines valeurs qui leur tiennent à cœur comme l'écologie. Pourtant, la monnaie légale pourrait leur permettre d'atteindre le même résultat, en tant qu'elle peut être marquée socialement : *« c'est au contraire une autre sorte de devise socialement créée qui est subordonnée à des réseaux particuliers de relations sociales tout autant qu'à son propre ensemble de valeurs et de normes »* (Zelizer, 2005, p.52).

¹⁴ Un membre fondateur des deux associations nous affirmait : *« nous avons préféré payer un loyer à une association qui nous tient encore plus à cœur »*.

¹⁵ Charte de valeurs du Florain disponible à cette adresse : <http://beta.monnaie-localenancy.fr/statuts-de-lassociation/notre-charte/>

¹⁶ Selon (Blanc, Fare, Lafuente-Sampietro, 2020), *« les enjeux relatifs à la résilience territoriale, la relocalisation, le développement des circuits courts et de production biologique (58.5 %), ceux en lien avec la pédagogie citoyenne, le contrôle citoyen sur la monnaie et la finance et la démocratie locale (53.5 %), puis ceux liés au développement durable, à la soutenabilité et à la transition écologique (44 %), et enfin la promotion d'une économie autrement (économie sociale et solidaire, économies alternatives) (31.5 %) sont les objectifs recueillant le plus de réponses positives »*.

¹⁷ Manifeste et charte du réseau MLCC disponible à cette adresse : <http://monnaie-locale-complementaire-citoyenne.net/adhesion-mlcc/>

¹⁸ Charte du Mouvement SOL disponible à cette adresse : <http://www.sol-reseau.org/uploads/assets/documents/assemblees/Charte-SOL2016.pdf>

D'une certaine façon, ce groupe d'utilisateurs s'apparente aux bobos¹⁹ des journalistes (Brooks, 2000), expression qui désigne péjorativement des personnes appartenant aux catégories socioprofessionnelles les plus aisées, habitant les grands centres urbains et dont les valeurs politiques sont plutôt à gauche avec une forte sensibilité écologique. Mais le bobo tel que défini ci-dessus reste un concept flou voire un faux concept (Clerval, 2005), en ce qu'il associe un groupe social bien défini, la bourgeoisie qui cumule les pouvoirs économique, politique et culturel, avec un groupe beaucoup plus difficile à cerner, la bohème²⁰, dont la caractéristique principale est la contestation de l'ordre bourgeois. En clair, l'expression bourgeois-bohème est un oxymore associant des groupes de personnes aux valeurs antinomiques, dont on comprend vite en pratique qu'il s'agit plus d'une inclusion des valeurs de la bohème dans les pratiques bourgeoises.

Il serait donc plus pertinent de parler de gentrification (Glass, 1964), processus de transformation sociale d'une ville, qui amène dans un quartier des personnes souhaitant afficher leur différenciation sociale au travers de leur mode de vie et de consommation ainsi que leur engagement politique orienté gauche-vert. La monnaie locale trouve ainsi pour ces gentrificateurs²¹ une résonance particulière à leur volonté de différenciation sociale, en ce qu'elle offre la possibilité de s'afficher membre d'une communauté monétaire créée sur des valeurs en partie antinomiques de celles de la communauté monétaire de l'euro, sans pour autant remettre en cause le système capitaliste qui conforte leur statut social. De plus, le mode de gouvernance adopté au sein de l'association de gestion de la monnaie locale, le plus souvent de type sociocratique (Romme et Endenburg, 2006) ou holocratique (Robertson, 2015), les assure d'avoir voix au chapitre.

4.3. Les simples utilisateurs

Ces utilisateurs correspondent au groupe 3 identifié à partir des résultats de l'ACM. Ils n'appartiennent à aucune autre association que le Florain et n'expriment en moyenne pas un très fort sentiment d'appartenance à une communauté du Florain. De plus, ils déclarent ne pas savoir comment le Florain a changé leur perception de l'économie et affirment souvent ne pas être membres actifs du Florain, du moins lorsqu'ils acceptent de se prononcer. Leur profil fait donc penser à de simples utilisateurs de la monnaie locale, peu soucieux d'engagements associatifs, politiques ou sociaux. Leur seule proximité avec les autres adhérents du Florain est spatiale (le territoire de circulation du Florain), ce qui à l'évidence n'est pas suffisant pour construire le sentiment d'appartenir à une communauté monétaire, mais cet objectif n'est probablement pas recherché.

En fin de compte, pour ces utilisateurs, la monnaie locale semble n'être que l'autre visage de la monnaie légale, sans engagement supplémentaire et sans valeurs (ajoutées) particulières. Ils sont certes signataires de la charte de valeurs, mais un doute subsiste sur les valeurs auxquelles ils adhèrent. Ce faisant, ils sont potentiellement les plus à même d'abandonner le dispositif notamment si le nombre de professionnels acceptant le Florain leur semble insuffisant, d'autant que l'épargne n'est par définition pas envisageable, non plus que la reconversion, par construction d'une monnaie locale. Quoi qu'il en soit, leur adhésion financière au dispositif augmente le nombre d'adhérents et permet au moins, dans une certaine mesure, d'asseoir la

¹⁹ L'expression bobo est une contraction de bourgeois bohème.

²⁰ Historiquement, la bohème rassemble des artistes du XIX^e siècle, à l'instar de Nerval ou Rimbaud, et se caractérise par un rejet du mode de vie bourgeois et de son esthétique.

²¹ Néologisme désignant toutes les personnes qui participent au processus de gentrification que nous venons de décrire.

crédibilité de la monnaie locale auprès des professionnels soucieux d'y trouver une demande solvable.

Ce type de profil est rendu possible par le mode de gouvernance des monnaies associatives de 3^e génération (Blanc, 2011), qui repose très souvent sur un noyau dur de bénévoles très actifs (parfois salariés) assumant les grandes fonctions de gestion de la monnaie locale (gestion administrative, appoint des comptoirs de change, gestion des groupes de travail sur chaque projet, convocation des différentes instances de gouvernance...). Les utilisateurs peuvent dès lors ne pas s'impliquer dans la gouvernance de la monnaie locale, comme semble en témoigner la très faible participation²² des utilisateurs du Florain à l'Assemblée générale, moment pourtant clé dans la vie de l'association. Un tel profil d'utilisateurs est selon nous moins fréquent dans les dispositifs de monnaies associatives de 1^{re} et 2^e générations (SEL, LETS, Banque de temps...), qui affichent clairement leur volonté d'œuvrer principalement pour créer du lien social en toute convivialité²³.

4.4. Les culturels

Ces utilisateurs correspondent au groupe 4 identifié à partir des résultats de l'ACM. Il s'agit d'utilisateurs qui dépensent relativement peu de florains chaque mois, mais expriment un fort sentiment d'appartenance à la communauté du Florain tout en déclarant ne pas être membres actifs de la structure. Souvent très diplômés, leur emploi actuel les situe plutôt dans une classe intermédiaire (employé, technicien...), qui peut expliquer des dépenses en florains relativement faibles chaque mois.

Ces adhérents disposeraient donc d'un capital culturel suffisamment important pour comprendre les rouages économiques (Bourdieu, 1979, 1986) et dans certains cas compenser un déficit de capital économique accepté - ou même choisi -, ce qui ressort en partie de nos entretiens²⁴. Leur fort sentiment d'appartenance à la communauté monétaire du Florain résulterait donc principalement de cette proximité cognitive avec d'autres utilisateurs souhaitant faire primer le capital culturel sur le capital économique (au contraire des gentrificateurs), style de vie au sens bourdieusien²⁵ du terme (Bourdieu, 1979) qui pourrait devenir selon eux dominant au sein du Florain.

²² À l'AG de 2019, seuls 47 adhérents à jour de cotisation étaient présents : 11 membres de l'équipe opérationnelle, 8 membres du collège des prestataires, 28 membres du collège utilisateurs.

²³ La convivialité peut s'entendre à la fois dans son sens commun de relations agréables parmi les membres d'un groupe, mais également au sens de (Ilich, 1973), auquel cas elle fait référence à la capacité des monnaies sociales de 1^{re} et 2^e générations d'être au service de l'être humain et même d'être à sa dimension.

²⁴ Un des membres fondateurs nous faisait remarquer que « *la surreprésentation des personnes très diplômées s'expliquerait par la volonté de certains utilisateurs du Florain de basculer vers une vie où ils travailleront moins et vivront mieux* ».

²⁵ « *Les pratiques qu'engendrent les différents habitus se présentent comme des configurations systématiques de propriétés exprimant les différences objectivement inscrites dans les conditions d'existence sous la forme de systèmes d'écart différentiels qui, perçus par des agents dotés des schèmes de perception et d'appréciation nécessaires pour en repérer, en interpréter et en évaluer les traits pertinents, fonctionnent comme des styles de vie* ».

Conclusion

Le regain d'intérêt pour les monnaies locales en France, qui se traduit par une hausse importante du nombre de dispositifs depuis 2010, soulève la question du profil socioéconomique des utilisateurs, très peu étudiée jusqu'à présent. C'est pourquoi notre article propose d'aborder le sujet dans le cas particulier du Florain, monnaie locale du Bassin de vie nancéien, pour laquelle nous avons réalisé une enquête informatisée en 2019.

Une ACM nous a permis de mettre en évidence quatre principaux profils types d'utilisateurs. Tout d'abord, l'engagé politique, qui est un adhérent très actif au sein du Florain et membre de très nombreuses autres associations essentiellement liées à l'écologie. Ensuite, nous avons repéré un profil gentrificateur, qui correspond à des adhérents très diplômés, exerçant très souvent un emploi de cadre et dépensant en moyenne beaucoup de florains. Ils ressentent un fort sentiment d'appartenance au Florain, même s'ils déclarent le plus souvent ne pas être membres actifs du Florain. Le troisième profil, que l'on a qualifié de simple utilisateur, rassemble des adhérents qui n'appartiennent à aucune autre association que le Florain et n'expriment pas un fort sentiment d'appartenance à une communauté du Florain. Enfin, le dernier profil, qualifié dans cet article de culturel, correspond à des adhérents souvent très diplômés, mais qui n'exercent le plus souvent qu'un emploi intermédiaire (employé, technicien...). Leur fort sentiment d'appartenance à la communauté monétaire du Florain résulterait principalement d'une proximité cognitive avec d'autres utilisateurs souhaitant faire primer le capital culturel sur le capital économique.

Notre classification en quatre profils types, certes limitée au seul cas du Florain, permet de dépasser une approche trop réductrice qui résume la communauté des utilisateurs à sa seule catégorisation socioprofessionnelle. Elle permet en outre d'éclairer les motifs socioéconomiques qui poussent les adhérents à utiliser cette monnaie locale. Nous pensons du reste que la complémentarité de ces quatre profils assure la viabilité de la monnaie locale. Cependant, ce travail gagnerait à être reproduit au sein des autres monnaies locales de la région Grand Est, afin d'examiner si les profils types mis en exergue caractérisent aussi bien leurs utilisateurs respectifs. Enfin, dans un second temps, il serait pertinent de comparer les profils types des utilisateurs de dispositifs situés hors de la région Grand Est, ce qui permettrait éventuellement de faire ressortir une caractérisation structurelle de la communauté des utilisateurs de monnaies locales en France.

Bibliographie

- Aglietta M. (2016), *La monnaie entre dettes et souveraineté*, Paris, Odile Jacob, coll. « Histoire et document », 460 p.
- Aglietta M. et Orléan A. (dir.) (1998), *La monnaie souveraine*, Paris, Odile Jacob, Coll. « Histoire et document », 393 p.
- Beaud S. et Weber F. (2010), *Guide de l'enquête de terrain*, 4^e édition augmentée, Paris, La Découverte, 336 p.
- Blanc J. (2011), Classifying “CCs” : Community, complementary and local currencies’ types and generations, *International Journal of Community Currency Research*, vol. 15, Special Issue : Complementary currencies: state of the art, pp. 4-10.
- Blanc J. (2018), « La communauté comme construction monétaire », *Revue Interventions économiques* [En ligne], (59 | 2018), mis en ligne le 01 janvier 2018, consulté le 16 juin 2019.
- Blanc J. et Fare M. (2016), Turning values concrete: the role and ways of business selection in local currency schemes, *Review of Social Economy*, vol. 74, n° 3, pp. 298-319.
- Blanc J., Marie Fare, Lafuente-Sampietro O., Les monnaies locales en France : un bilan de l'enquête nationale 2019-20. [Rapport de recherche] Université Lumière Lyon 2 ; Sciences Po Lyon. 2020, 57 p.
- Bourdieu P. (1979), « Les trois états du capital culturel », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. n°30, pp. 3-6.
- Bourdieu P. (1986), « Forms of Capital », in John G. Richardson (dir.), *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education*, New York, Greenwood Press, 401 p.
- Brooks D. (2000), *Les Bobos, Les bourgeois bohèmes*, trad. par M. Thirioux et A. Nabet, Paris, Florent Massot, coll. Le livre de poche, 314 p.
- Clerval A., « David BROOKS, 2000, *Les Bobos, Les bourgeois bohèmes*, trad. par M. Thirioux et A. Nabet, Paris, Florent Massot, coll. Le livre de poche, 314 p. », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Revue de livres, mis en ligne le 17 mars 2005, consulté le 19 octobre 2020.
- Fare M. (2011), « *Les conditions monétaires d'un développement local soutenable : des systèmes d'échange complémentaires aux monnaies subsidiaires* », Thèse de doctorat, sous la direction de de Bernard Baudry et de Jérôme Blanc, Université Lumière Lyon 2.
- Fare, M. (2012). Les apports de deux dispositifs de monnaies sociales, le SOL et l'Accorderie, au regard des enjeux du développement local soutenable. *Revue internationale de l'économie sociale*, (324), pp. 53-69.
- Fare M. (2016), *Repenser la monnaie : transformer les territoires, faire société*, Paris, Éditions Charles Léopold Mayer, 107 p.
- Illich I. (1973), *La convivialité*, Paris, Le Seuil, 157 p.
- Glass R. (1964), *London: Aspects of Change*, Londres, Macgibbon & Kee, 343 p.
- Jan A. (2015), « La monnaie locale d'Ille-et-Vilaine : Au carrefour de l'action publique et du monde associatifs - Mise à l'agenda, gouvernance et registres d'engagement dans le « Galléco » », Mémoire de 4^e année, sous la direction de Philippe Leroy, Sciences Po Rennes, 127 p.
- Laacher S. (2003), *Les SEL. Une utopie anticapitaliste en pratique*, Paris, La Dispute, 160 p.
- Polanyi K. (1944), *La grande Transformation, aux origines politiques et économiques de notre temps*, trad. de l'anglais par Maurice Angeno et Catherine Malamoud, Paris, Gallimard, 1983, 448 p.

- Poveda T. (2015), « L'Eusko, monnaie locale complémentaire du Pays basque : vers un mouvement local alternatif ? », Mémoire de master 2 en géographie, sous la direction de Francis Jauréguiberry, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 235 p.
- Piriou N. (2018), « Le passage au numérique d'une monnaie locale complémentaire – L'exemple de l'Eusko, monnaie locale du Pays Basque », Mémoire de master 2 en géographie, sous la direction de Thierry Venin, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 136 p.
- Robertson B. J., *La révolution Holacracy : le système de management des entreprises performantes* Paris, Alisio, 2016, 256 p.
- Romme A. et Endenburg G. (2006), « Construction Principles and Design Rules in the Case of Circular Design », *Organization Science*, vol. 17, n°2, pp. 287-297.
- Saiag H. (2011), « Le Trueque argentin au prisme de la dette. Une socioéconomie des pratiques monétaires et financières », Thèse de doctorat en sciences économiques, sous la direction de Jean-Michel Servet et de Bruno Théret, Université Paris-Dauphine, 400 p.
- Servet J.-M. (sous la direction de) (1999), *Une économie sans argent : les systèmes d'échange local*, Paris, Le Seuil, 344 p.
- Servet J.-M. (2013), « Le principe de réciprocité aujourd'hui. Un concept pour comprendre et construire l'économie solidaire », in Isabelle Hillenkamp (dir.), *Socioéconomie et démocratie. L'actualité de Karl Polanyi*. ERES, pp. 185-213.
- Seyfang G. et Longhurst N. (2013), « Growing Green Money? Mapping Grassroots Currencies for Sustainable Development », *Ecological Economics*, vol. 86, pp. 65-77.
- Théret B., « Les trois états de la monnaie. Approche interdisciplinaire du fait monétaire », *Revue économique*, vol. 59, n°4, 2008, pp. 813-841.

Annexe 1 : questionnaire

Le Florain et vous

Ce questionnaire, entièrement anonyme, est réalisé par Raphaël DIDIER, doctorant au laboratoire BETA de l'Université de Lorraine (Nancy). Il s'inscrit dans le cadre de recherches universitaires sur les monnaies locales et doit permettre de mieux connaître le profil socio-économique des utilisateurs du Florain.

Les données recueillies feront l'objet de traitements statistiques à des fins universitaires conformément à la réglementation en vigueur, tout en garantissant l'anonymat et la non-diffusion au grand public. Les résultats donneront lieu à une restitution au sein de l'association du Florain.

Pour la réussite de ce travail, il est important d'avoir de nombreux participants et que ceux-ci répondent à l'ensemble des questions (temps estimé à 15 minutes seulement). Par construction de cette enquête, il n'est pas possible de passer à la question suivante sans avoir répondu aux questions précédentes. Rassurez-vous, vous pouvez à tout moment sauvegarder vos réponses et reprendre plus tard.

Nous vous remercions par avance pour votre participation.

Pour toute question : raphael.didier@univ-lorraine.fr

0% 100%

Les usages du Florain

* Êtes-vous adhérent au Florain pour l'année 2019 ?

Oui Non

* Quels sont les produits pour lesquels vous avez déjà payé en florains ?

Cochez la ou les réponses

- Produits bio
- Restaurants et bars
- Santé et bien-être
- Vêtements
- Soins, détente et beauté (Ostéopathie, shiatsu, yoga...)
- Sorties culturelles
- Je n'ai pas encore dépensé de florains
- Autres produits (merci de préciser)

* En moyenne, combien d'euros convertissez-vous en florains chaque mois ?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

- Rien
- Moins de 5 euros
- 5 à 10 euros
- 10 à 20 euros
- 20 à 50 euros
- 50 à 100 euros
- 100 à 500 euros
- Plus de 500 euros

* En moyenne, combien dépensez-vous en florains chaque mois ?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

- Rien
- Moins de 5 florains
- 5 à 10 florains
- 10 à 20 florains
- 20 à 50 florains
- 50 à 100 florains
- 100 à 500 florains
- Plus de 500 florains

* Existe-t-il assez de professionnels qui acceptent le Florain ?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

- Oui
- Non

* Conservez-vous des florains que vous n'utilisez jamais ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

- Oui
 Non

* Quels sont les 3 mots qui vous viennent spontanément à l'esprit lorsque vous pensez au Florain ?

Pourriez-vous classer les mots que vous venez d'écrire à la question précédente, et qui apparaissent ci-dessous, selon l'importance que vous leur accordez :

Effectuez un double-clic ou glissez/déposez les éléments de la liste de gauche à la liste de droite. L'élément avec le rang le plus élevé est situé le plus haut jusqu'à celui du rang le moins élevé.

Votre classement

Vos choix

Votre perception du Florain

* Sur une échelle de 1 à 5 (1 pas du tout d'accord, 5 tout à fait d'accord), vous diriez :

Cette question est obligatoire. Veuillez compléter toutes les parties.

	1	2	3	4	5
En utilisant le Florain, j'ai le sentiment de faire partie d'une communauté	<input type="radio"/>				
Utiliser le Florain, c'est faire un acte citoyen	<input type="radio"/>				
Le Florain rassemble des personnes de toutes les origines sociales et professionnelles	<input type="radio"/>				
Le Florain augmente le nombre de personnes avec qui vous êtes en relation	<input type="radio"/>				
Le Florain améliore la qualité des relations que vous avez avec les autres personnes	<input type="radio"/>				
Le Florain œuvre pour la justice sociale	<input type="radio"/>				
L'association du Florain est gérée de manière démocratique	<input type="radio"/>				
Le Florain a renforcé ma prise de conscience écologique	<input type="radio"/>				

* Quels sont les 3 mots qui vous viennent spontanément à l'esprit lorsque vous pensez à la monnaie ?

Cette question est obligatoire. Veuillez compléter toutes les parties.

* Pourriez-vous classer les mots que vous venez d'écrire à la question précédente, et qui apparaissent ci-dessous, selon l'importance que vous leur accordez :

Effectuez un double-clic ou glissez/déposez les éléments de la liste de gauche à la liste de droite. L'élément avec le rang le plus élevé est situé le plus haut jusqu'à celui du rang le moins élevé.

Votre classement

Vos choix

--	--

*
Sur une échelle de 1 à 5 (1 pas du tout d'accord, 5 tout à fait d'accord), vous diriez :

Cette question est obligatoire. Veuillez compléter toutes les parties.

	1	2	3	4	5
J'utilise souvent le Florain	<input type="radio"/>				
Le Florain est une monnaie sécurisée	<input type="radio"/>				
L'usage de billets imprimés améliore ma confiance dans le Florain	<input type="radio"/>				
Le Florain améliore mon pouvoir d'achat	<input type="radio"/>				
J'utilise le Florain pour ne pas avoir à me servir de l'Euro	<input type="radio"/>				
Le Florain permet de consommer mieux	<input type="radio"/>				
En utilisant le Florain, je participe au développement de la Lorraine	<input type="radio"/>				

Pourriez-vous préciser en quoi le Florain a changé votre manière de voir l'économie ?

Les utilisateurs du Florain

*
Vous êtes :

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

- Un homme
- Une femme

*
Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

- Moins de 18 ans
- 18-25 ans
- 26-35 ans
- 36-45 ans
- 46-55 ans
- 56-65 ans
- 66 ans ou plus

*
Quel est le diplôme le plus élevé que vous avez obtenu ?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

- Aucun diplôme (autodidacte)
- Certificat d'études primaires
- BEPC, Brevet des collèges
- CAP/BEP
- Baccalauréat
- BTS/DUT/DEUG ou autre diplôme à bac+2
- Licence/Bachelor ou autre diplôme à bac+3
- Maîtrise ou autre diplôme à bac+4
- Master/DEA/DESS/Ingénieur ou autre diplôme à bac+5
- Doctorat/PhD

*
Quelle est votre profession actuelle ?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

- En recherche d'emploi
- Étudiant
- Ouvrier
- Employé
- Technicien
- Agent de maîtrise ou encadrement intermédiaire
- Ingénieur ou cadre
- Retraité

*
Pour vous déplacer au quotidien, vous utilisez :

Cochez la ou les réponses

- un cyclomoteur (moto, scooter...)
- un vélo
- les transports en commun
- une voiture personnelle
- le covoiturage/autopartage
- vous vous déplacez à pied

*
Êtes-vous membre d'une autre association que le Florain ?

- Oui
- Non

*
Avez-vous participé à la dernière assemblée générale du Florain ?
Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

- Oui
- Non

*
Vous définiriez-vous comme un membre actif de l'association du Florain ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

- Oui
- Non
- Ne se prononce pas

*
Selon-vous, le Florain existera-t-il encore dans 3 ans ?

Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

- Oui
- Non
- Ne se prononce pas

*
Finissons en beauté : quel est votre lieu de vacances idéal ?

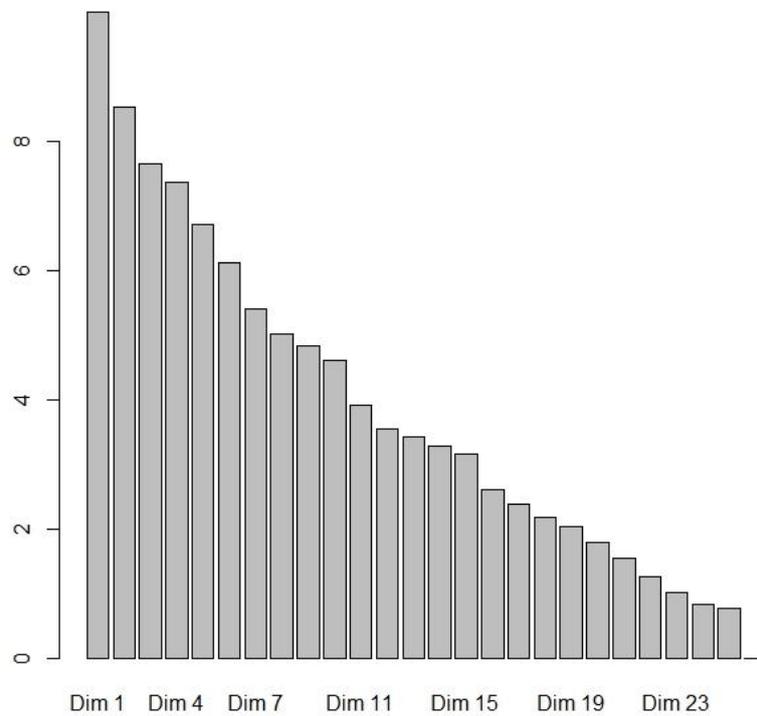
Veillez sélectionner une réponse ci-dessous

- Un hôtel à New York
- Chez moi tout simplement
- Un chalet à la campagne
- Un hôtel à l'île de la Réunion
- Une chambre d'hôtes pas très loin de chez moi
- Un club de vacances

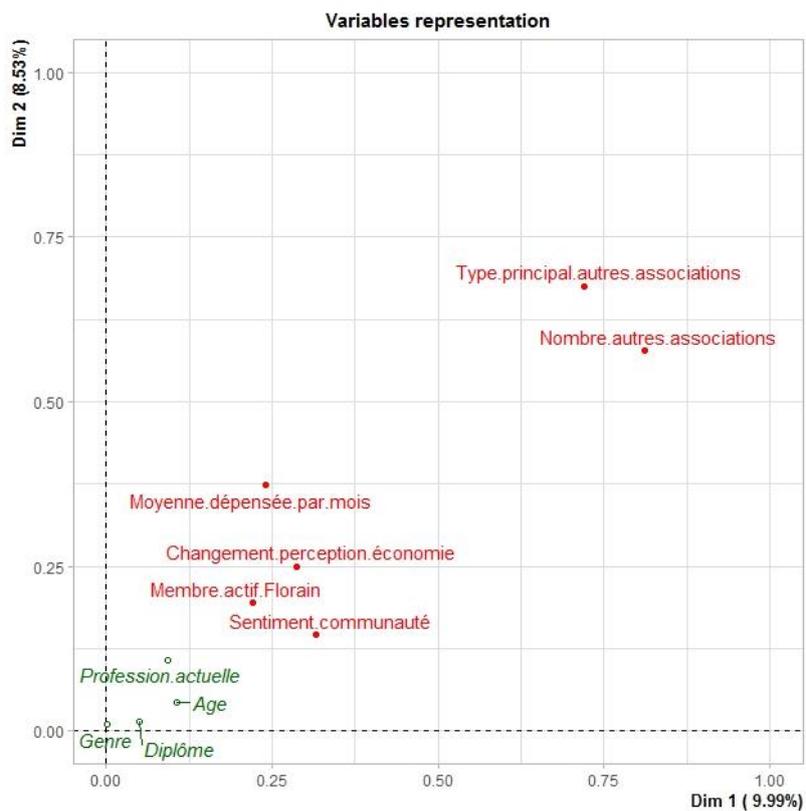
Annexe 2 : Variables retenues pour l'ACM

Variables actives	Modalités	Variables illustratives	Modalités
<i>Moyenne dépensée par mois en florains</i>	Rien, Moins de 5 florains, 5 à 10 florains, 10 à 20 florains, 20 à 50 florains, 50 à 100 florains, 100 à 500 florains, Plus de 500 florains	<i>Genre</i>	Homme Femme
<i>Nombre associations (autre que Florain) auxquelles l'utilisateur de la MLC adhère</i>	1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ou plus	<i>Âge</i>	Moins de 18 ans ; 18-25 ; 26-35 ; 36-45 ; 46-55 ; 56-65 ; 66 ans ou plus
<i>Type principal de ces associations</i>	Catégorisation des réponses : aucune, bio, écologie, défense des animaux, culturelle, entraide	<i>Diplôme le plus élevé obtenu</i>	Aucun diplôme (autodidacte) Certificat d'études primaires CAP/BEP Baccalauréat BTS/DUT/DEUG ou autre diplôme à bac+2 Licence/Bachelor ou autre diplôme à bac+3 Maîtrise ou autre diplôme à bac+4 Master/DEA/DESS/Ingénieur ou autre diplôme à bac+5 Doctorat/PhD
<i>Changement de perception de l'économie depuis l'utilisation du Florain</i>	Catégorisation des réponses : importance du développement local, valeurs liées à la monnaie, mode de consommation, je ne sais pas, aucun	<i>Profession actuelle</i>	En recherche d'emploi Étudiant Ouvrier Employé Technicien Agent de maîtrise ou encadrement intermédiaire Ingénieur ou cadre Retraité
<i>Membre actif du Florain</i>	Oui, Non, Ne se prononce pas		
<i>Sentiment d'appartenir à une communauté en utilisant le Florain</i>	1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5		

Annexe 3 : Caractéristiques de l'ACM



[Source : Auteur]



[Source : Auteur]